

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 12 août 1770

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitTous les honneurs, mon cher maître, vous viennent...

RésuméD'Al. a lu à l'Acad. [fr.] la l. de Fréd. II du 28 juillet (70.69) qui sera insérée dans les registres. Pour que Cath. II souscrive, il faudrait que Diderot lui écrive, car lui ne sera plus à Paris. Demande que Volt. remercie Fréd. II et l'Acad.

Date restituée12 août [1770]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.77

Identifiant1487

NumPappas1076

Présentation

Sous-titre1076

Date1770-08-12

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D16578

Lieu d'expéditionParis
DestinataireVoltaire
Lieu de destinationFerney
Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., « à Paris », 2 p.
Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 137

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Desm. D'Alembert, à Paris ce 12 août 1770 | 137
26 G 16-A30 -

Tous les honneurs, mes très chers maîtres, vous s'en suivent
à la fois; et j'en suis ravi. Je suis bien à l'académie
françoise la lettre du Roi de Prusse, et elle arriva
d'une voix unanime que cette lettre feroit imprimée
dans le registre, comme un manuscrit honorable
pour vous et pour la lettre. Je donnerai à ce mouve-
ment si flatteur pour vous, et même pour nous tous,
toute la publicité qui dépendra de moi, à l'impression
près que j'en aie pu faire sans danger, par ce
le Roi de Prusse pourroit en être mécontent. Je
me souviens que la Craive me fit des reproches
dans le temps d'avoir laissé imprimer la lettre qu'elle
m'avoit adressée, et depuis ce temps j'ai fait tout
être extrêmement circonspect à cet égard.
à propos de la Craive, il faut, si vous desirer

qu'elle sursuive, que si de son lieu on écrit, car
je ne saurois m'en charger, j'espère voir promptement
Hémeut je ne serai pas à Paris, mais on m'a
dehors, je ne saurois hors de portée d'avoir la réponse
à Dieu, mon cher maître, je vous embrasse de tout
mon cœur, & compte toujours vous embrasser
bientôt en réalité. je ne doute pas que vos vœux
deja en la sainte de Prusse, ce je crois que vous devez
aussi un petit mot de remerciement à l'Académie,
que vous adresser au secrétaire.

